

16.432

**Parlamentarische Initiative
Graf-Litscher Edith.
Gebührenregelung.
Öffentlichkeitsprinzip
in der Bundesverwaltung**

**Initiative parlementaire
Graf-Litscher Edith.
Principe de la transparence
dans l'administration.
Faire prévaloir la gratuité
de l'accès aux documents officiels**

Différences – Divergences

Nationalrat/Conseil national 22.03.19 (Frist – Délai)
Nationalrat/Conseil national 15.03.21 (Erstrat – Premier Conseil)
Ständerat/Conseil des Etats 10.06.21 (Zweitrat – Deuxième Conseil)
Nationalrat/Conseil national 27.09.21 (Différences – Divergences)
Ständerat/Conseil des Etats 01.12.21 (Différences – Divergences)
Ständerat/Conseil des Etats 07.03.22 (Différences – Divergences)
Nationalrat/Conseil national 15.06.22 (Différences – Divergences)
Ständerat/Conseil des Etats 12.09.22 (Différences – Divergences)
Nationalrat/Conseil national 22.09.22 (Différences – Divergences)
Nationalrat/Conseil national 30.09.22 (Schlussabstimmung – Vote final)
Ständerat/Conseil des Etats 30.09.22 (Schlussabstimmung – Vote final)

Bundesgesetz über das Öffentlichkeitsprinzip der Verwaltung (Gebührenfreier Zugang zu amtlichen Dokumenten)

Loi fédérale sur le principe de la transparence dans l'administration (Accès aux documents officiels sans émoluments)

Art. 17 Abs. 2

Antrag der Kommission
Festhalten

Art. 17 al. 2

Proposition de la commission
Maintenir

Zoppi Mathias (G, GL), für die Kommission: Wir behandeln heute die letzte Differenz zum Nationalrat, die bei diesem Geschäft noch übrig geblieben ist. Es geht um die Gebührenobergrenze. Der Nationalrat hat in der Sommersession mit 130 zu 53 Stimmen beschlossen, an seiner Position festzuhalten und eine Obergrenze von 2000 Franken ins Gesetz zu schreiben. Ihre Kommission empfiehlt Ihnen einstimmig, an der Position des Ständerates festzuhalten.

Wir haben in dieser Vorlage den Grundsatz der Gebührenfreiheit verankert. Überhaupt eine Gebühr zu erheben, wird also noch klarer als heute zur Ausnahme und muss sachlich begründet sein, eben mit einem ausserordentlichen Aufwand. Die Befürchtung, dass beim Fehlen einer Gebührenobergrenze der gesetzgeberische Wille ausgehebelt werde, ist also nicht begründet. Im Gegenteil: Mit der Vorlage wurde der Grundsatz der Gebührenfreiheit verankert und die Ausnahme eng definiert. Die Obergrenze wäre lediglich noch dort relevant, wo nicht nur ein Ausnahmefall bestünde, sondern zusätzlich auch noch ein derart hoher Bearbeitungsaufwand entstünde, dass die Grenze überschritten würde.

Ich habe Ihnen letztes Mal das Beispiel einer besonders aufwendigen Anfrage genannt, die einen Arbeitsaufwand von 80 Stunden verursachte und bei der eine Gebühr von 8000 Franken erhoben wurde. Das ist ein Extrembeispiel, für das man bis ins Jahr 2016 zurückgehen muss. Nur ganz wenige Anfra-

gen – man kann sie wohl an zwei Händen abzählen – haben seither die 2000-Franken-Grenze überschritten.

Im Übrigen ist die Kommission der Meinung, dass der Erlass des Gebührentarifes Sache des Bundesrates ist. Mit einer Obergrenze würden wir in diese Zuständigkeit eingreifen. Das ist nicht nötig. Da der Bundesrat den Grundgedanken der Vorlage, den Zugang zu Dokumenten nicht mittels Gebühren zu erschweren, sicher verstanden hat, hat die Kommission auch keine Bedenken, dass er nicht einen zurückhaltenden Gebührentarif festlegen wird.

Ich empfehle Ihnen also im Namen der Kommission, an der Differenz festzuhalten.

Keller-Sutter Karin, Bundesrätin: Ich werde mich kurzfassen, nicht nur hier, sondern auch bei den kommenden Differenzbereinigungen, weil ich davon ausgehe, dass die Meinungen zu vielen Fragen gemacht sind, weil ich doch sehe, dass die Traktandenliste reich befrachtet ist, und weil ich dazu beitragen möchte, dass diese Geschäfte beraten werden können.

Zum vorliegenden Geschäft: Der Bundesrat teilt die Auffassung Ihrer Kommission und der Minderheit des Nationalrates. Man muss einfach wissen, dass die Zahl der Zugangsgesuche, welche bei der Bundesverwaltung eingehen, jährlich zunimmt. Darunter finden sich eben auch sehr komplexe und auch umfangreiche Gesuche, und diese Gesuche können natürlich die Ressourcen der Bundesbehörden erheblich binden. In solchen Ausnahmefällen scheint es dem Bundesrat sachgerecht, dass man eine Gebühr verlangt, die dem Aufwand angemessen ist. Ich möchte in diesem Zusammenhang – ich habe das bei anderer Gelegenheit schon getan – darauf hinweisen, dass bei 98 Prozent der Fälle auf eine Gebühr verzichtet wird.

Ich bitte Sie also, Ihrer Kommission zu folgen.

Angenommen – Adopté

22.034

**Kantonsverfassungen
(BE, GL, AI, TI, NE).
Gewährleistung**

**Constitutions cantonales
(BE, GL, AI, TI, NE).
Garantie**

Erstrat – Premier Conseil

Ständerat/Conseil des Etats 12.09.22 (Erstrat – Premier Conseil)
Nationalrat/Conseil national 22.09.22 (Zweitrat – Deuxième Conseil)

Bauer Philippe (RL, NE), pour la commission: Le 20 juin 2022, votre Commission des institutions politiques a accepté à l'unanimité et, je dois le dire, sans beaucoup de discussion, l'arrêté fédéral simple concernant la garantie des constitutions révisées des cantons de Berne, de Glaris, d'Appenzell Rhodes-Intérieures, du Tessin et de Neuchâtel.

En voici un bref résumé: le 26 septembre 2021, le corps électoral du canton de Berne a accepté par 233 186 voix contre 132 060 l'introduction dans la constitution d'un nouvel article 31a relatif à la protection de l'environnement, du climat, du paysage et du patrimoine. Cette disposition doit être comprise comme complétant l'article 74 alinéa 1 de la Constitution fédérale qui concerne la protection de l'environnement, sans toutefois épuiser la matière, laissant ainsi aux cantons des compétences législatives là où la Confédération n'a pas usé de la sienne de manière exhaustive ou dans leurs domaines de compétences propres.

Etant donné que les objectifs du nouvel article de la Constitution bernoise vont dans le même sens que ceux de la Constitution fédérale et impliquent notamment des mesures dans le domaine de la consommation d'énergie dans les bâtiments, domaine dans lequel les compétences de la Confédération sont limitées, ce nouvel article 31a peut recevoir la garantie fédérale. Toutefois, les dispositions cantonales d'exécution devront bien évidemment être compatibles avec le droit fédéral, en particulier les lois sur le CO₂ ou sur l'énergie.

Lors de la Landsgemeinde du 5 septembre 2021, le corps électoral du canton de Glaris a accepté plusieurs modifications de sa Constitution: la première, à l'article 33, prévoit que le canton garantit les soins de santé ambulatoires et stationnaires; la seconde concerne les compétences de la Landsgemeinde; la troisième concerne l'indépendance des juges; il y a enfin quelques dispositions en lien avec l'organisation des autorités judiciaires. Dans la mesure où les articles 39 et 112c de notre Constitution prévoient que les cantons pourvoient à l'aide et aux soins à domicile et que l'article 50 de notre Constitution, garantit l'autonomie communale en matière de santé dans les limites du droit cantonal, la modification de l'article 33 de la Constitution de Glaris peut être garantie.

De plus, dans la mesure où les articles 39, 122 et 123 de la Constitution fédérale prévoient que les cantons règlent l'exercice des droits politiques aux niveaux cantonal et communal, et où l'article 3 prévoit que la souveraineté des cantons comprend également leur autonomie d'organisation, les nouvelles compétences de la Landsgemeinde, de même que les dispositions relatives à l'indépendance des juges et à l'organisation des tribunaux et du ministère public peuvent aussi être garanties.

En ce qui concerne la Constitution du canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures, la Landsgemeinde a, le 9 mai 2021, exceptionnellement par les urnes, décidé par 5523 voix contre 730 de modifier les articles 33, 38, 39 et 44 de la Constitution d'Appenzell Rhodes-Intérieures. Ces modifications concernent essentiellement l'organisation judiciaire, notamment celle des tribunaux de district, du tribunal des mesures de contrainte et des offices de conciliation. Elles règlent aussi certains cas d'incompatibilité des membres des autorités judiciaires. Pour les mêmes raisons que celles évoquées précédemment au sujet de la Constitution du canton de Glaris, ces modifications peuvent être garanties.

En ce qui concerne la Constitution de la République et canton du Tessin, deux modifications sont soumises à notre sagacité. La première, adoptée le 13 juin 2021 par 61 766 voix contre 37 630, concerne l'article 14 de la Constitution, qui introduit le principe de la souveraineté alimentaire. Dans la mesure où cet article fait partie des buts sociaux et où les objectifs de cette modification constitutionnelle vont dans le même sens que ceux de l'article 104a de la Constitution fédérale, la modification peut être garantie, même s'il faut rappeler que les dispositions d'exécution devraient être compatibles avec le droit supérieur, en particulier avec la loi fédérale sur les denrées alimentaires et la loi sur l'agriculture.

Le corps électoral tessinois a par ailleurs accepté, le 26 septembre 2021, par 46 905 voix contre 43 547, l'introduction dans la Constitution d'un article 42a qui concerne le référendum financier obligatoire lorsque le Grand Conseil adopte un acte qui implique une dépense unique supérieure à 30 millions de francs ou une dépense annuelle supérieure à 6 millions de francs pendant au moins quatre ans. Compte tenu de la souveraineté des cantons, et notamment de leur autonomie d'organisation, ainsi que de leur compétence à régler l'exercice des droits politiques, cette modification constitutionnelle peut aussi être garantie.

Enfin, le corps électoral du canton de Neuchâtel a adopté, le 3 mars 2013, par 39 672 voix contre 5 427, des modifications des articles 63 et 82 de la Constitution neuchâteloise en ce qui concerne la constitution des commissions du Grand Conseil et la participation du Conseil d'Etat aux séances du Grand Conseil et de ses organes. Pour les mêmes raisons que celles que j'ai évoquées précédemment, à savoir l'autonomie d'organisation des cantons, ces dispositions peuvent être garanties.

Enfin, le 30 novembre 2014, le corps électoral du canton de Neuchâtel a accepté, par 39 284 voix contre 7 782, une modification de l'article 95 de la Constitution neuchâteloise en y introduisant la motion populaire communale. Toujours compte tenu de la compétence des cantons à régler l'exercice des droits politiques au niveau cantonal et communal, ainsi que de l'autonomie générale des cantons, il convient là aussi de garantir cette disposition.

Je vous invite dès lors, avec la commission, à adopter l'arrêté fédéral qui vous est soumis.

Keller-Sutter Karin, conseillère fédérale: Tout d'abord, je remercie le rapporteur pour ses explications exhaustives auxquelles j'adhère entièrement.

Ich verzichte auf weitere Ausführungen. Alle genannten Änderungen der Kantonsverfassungen wurden vom EJPD und den zuständigen Kommissionen geprüft. Wir sind übereinstimmend zum Schluss gekommen, dass alle Änderungen bundesrechtskonform sind.

Ich bitte Sie deshalb, Ihrer Kommission zu folgen und dem Entwurf des Bundesbeschlusses über die Gewährleistung der geänderten Verfassungen der Kantone Bern, Glarus, Appenzell Innerrhoden, Tessin und Neuenburg zuzustimmen.

Eintreten ist obligatorisch

L'entrée en matière est acquise de plein droit

Bundesbeschluss über die Gewährleistung der geänderten Verfassungen der Kantone Bern, Glarus, Appenzell Innerrhoden, Tessin und Neuenburg
Arrêté fédéral concernant la garantie des constitutions révisées des cantons de Berne, de Glaris, d'Appenzell Rhodes-Intérieures, du Tessin et de Neuchâtel

Detailberatung – Discussion par article

Titel und Ingress, Art. 1–6

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Titre et préambule, art. 1–6

Proposition de la commission

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Angenommen – Adopté

Präsident (Hefti Thomas, Präsident): Da Eintreten obligatorisch ist, findet keine Gesamtabstimmung statt.